Un Quatuor à Cordes d'exception

Le second rendez-vous musical de la saison des Concerts Classiques d'Epinal, dimanche 28 octobre 2007 à 17 h 00 à l'Auditorium de la Louvière, inaugurera le cycle des concerts de musique de chambre avec le Quatuor Ludwig, l'un des plus illustres Quatuors à cordes français de notre temps.

Renommé pour son homogénéité, sa sonorité et son lyrisme, le **Quatuor Ludwig** est reconnu comme l'un des meilleurs quatuors de sa génération. Jean-Philippe AUDOLI et Elenid OWEN aux violons, Padrig FAURE à l'alto et Anne COPERY au violoncelle se sont affirmés dès les débuts du Quatuor en 1985 par leur passion du travail et leurs recherches auprès des plus grands maîtres internationaux (quatuors Berg, Amadeus, LaSalle).

Primé à divers concours internationaux (Florence, Fondation Menuhin, Portsmouth, Arthur Honegger), le Quatuor Ludwig est choisi pour être le premier quatuor français à devenir « Quatuor en Résidence » au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1991) pour une durée de 3 ans.

Sa discographie remporte de nombreuses récompenses : Grand prix du Disque Lyrique, Grand prix de l'Académie du Disque Français, Grand prix International du Disque de l'Académie Charles Cros, Grand Prix du Midem. Invité à donner des concerts dans le monde entier, le Quatuor Ludwig participe également à la création de nombreuses œuvres composées à son attention par la nouvelle génération des compositeurs.

Au programme de la soirée :

Parmi les ultimes œuvres de **Benjamin Britten**, le ***Quatuor à Cordes n° 3, opus 94***, composé en 1975, consacre son retour à un effectif qu'il n'avait pas pratiqué depuis 1945. Enigmatique, résigné et grinçant, ce quatuor est doublement placé sous le signe de Venise : non seulement c'est dans cette ville qu'il fut achevé, mais son climat aussi bien que certains de ses éléments thématiques renvoient à l'opéra Death in Venice, créé deux ans auparavant.

Composées à Salvan en 1914, dédiées à Ernest Ansermet, les "***Trois Pièces***" **d'Igor Stravinsky**, après orchestration feront partie des 4 Etudes pour orchestre ; Stravinsky substituera alors aux seules indications métronomiques les titres suivants : Danse, Excentrique et Cantique. Contemporaines des Pribaoutki, ces pièces sont écrites dans un esprit analogue. Elles requièrent des interprètes une grande virtuosité.

Le ***quinzième*** et dernier des ***Quatuors*** de **Schubert** (mais non son oeuvre ultime de chambre), a été écrit en dix jours seulement. C'est sur l'arrière-fond de l'échec public du précédent Quatuor en ré mineur que celui-ci fut composé. Le choix de la tonalité de sol majeur peut représenter une revanche sur le ré mineur du Quatuor «la Jeune fille et la Mort», une remise en question, une récupération des forces, une nouvelle aventure. Schubert approfondit encore l'expression en une intensité sonore qui semble parfois dépasser les limites du genre pour se tourner vers la symphonie. Enfin, il est notable que le musicien accorde ici une importance particulière au violoncelle.